



oublié enfin visible en Maine-et-Loire

Conservée à Baugé (Maine-et-Loire), la Vraie Croix d'Anjou est la deuxième plus grande relique de France. Classée aux Monuments historiques, elle a été taillée dans le bois de la croix sur laquelle a été crucifié le Christ.

Achetée aux enchères en 1790, elle était depuis inaccessible au public. Les choses vont changer à compter du 9 juin prochain. Un sanctuaire ouvert au public à Baugé permettra de la voir et de se recueillir.



Supérieure générale de la Congrégation des Filles du cœur de Marie, à Baugé (Maine-et-Loire), sœur Claire Monique répond au testament de la fondatrice de la communauté en rendant la Vraie Croix d'Anjou visible de toutes et tous. | OUEST-FRANCE

Ouest-France Olivier PAULY.

Publié le 10/05/2025 à 09h02

Vingt-sept centimètres de hauteur ; une double traverse caractéristique ; une ornementation de bijoux offerte par les ducs d'Anjou ; classée aux Monuments historiques depuis près de 50 ans et, et, et, surtout... pour les croyants, taillée dans le bois de la croix sur laquelle le Christ a été crucifié. Discrètement conservée à Baugé (Maine-et-Loire) depuis 1790, [la Vraie Croix d'Anjou](#) est « **un trésor national oublié** » ; « **une relique exceptionnelle qui ne pouvait rester dans l'ombre** », comme le martèle Philippe Clogenson.

Le lundi de Pentecôte comme repère

Depuis 2023, celui qui a endossé la responsabilité du projet des Amis et ambassadeurs de la Vraie Croix d'Anjou n'a travaillé qu'avec « **un repère clair** » : ouvrir au public, le lundi de Pentecôte 2025, un sanctuaire dédié à la Vraie Croix d'Anjou, toujours au cœur historique de Baugé. Et le pari sera tenu. La veille, le 8 juin, une messe marquera d'ailleurs l'inauguration de la chapelle de la Vraie Croix comme nouveau site de pèlerinage et de recueillement accessible à tous.

Une réponse à l'appel du pape François

« **Ce sanctuaire sera un lieu visible avec un accueil d'individuels ou de groupes divers de pèlerins, avec la possibilité d'y organiser des animations** », promet Mgr Emmanuel Delmas. L'évêque d'Angers y voit ainsi une réponse à l'appel lancé aux catholiques par le défunt pape François en 2023, de « **sortir et d'accueillir** » : « **La spiritualité de la Croix est exigeante**, rappelle Mgr Delmas. **Elle est cependant indispensable à faire connaître aux hommes et aux femmes que nous rencontrons et auprès de qui nous vivons.** »

Une lettre déterminante

Jusqu'à présent, en effet, la Vraie Croix d'Anjou n'était pas visible du public ni des pèlerins. Et puis un jour, il y a de cela « **plusieurs années** », la Congrégation des Filles du Cœur de Marie reçoit une lettre qui interpelle sœur Claire Monique. « **C'était clair**, se souvient la supérieure générale : **Il fallait faire vivre le testament laissé par notre fondatrice Mère Anne de la Girouardière : "La Croix et les pauvres sont les deux trésors qu'en mourant, je lègue à mes filles."** »

Une femme fondatrice pour Baugé

Ce nom-là, Anne de la Girouardière, résonne particulièrement dans le Baugeois. Née en 1740, issue de la noblesse de Maine et d'Anjou, elle refuse de se marier comme l'aurait voulu son statut d'aînée de la fratrie. Elle s'installe au contraire comme pensionnaire au sein de l'hôpital de Baugé. Elle visite les malades, consacrant sa richesse à diverses œuvres locales. Puis lui vient l'idée de fonder un hospice pour incurables - qui deviendra l'hôtel-Dieu - dont elle devient la supérieure et fonde la Congrégation en mai 1790.

Une relique achetée aux enchères

Quatre mois plus tard, Anne de la Girouardière achète aux enchères une relique de la Croix du Christ. Pour 400 livres prises sur ses deniers personnels, elle met ainsi la main sur un « **trésor spirituel** » ramené en France au XIII^e siècle par un croisé.

Une croisade non officielle

Banneret de Philippe Auguste, combattant à ses côtés lors de la bataille de Bouvines en 1214, Jean II d'Alluye participe ensuite la croisade dite des barons, ou des poètes. Au-delà de la morsure de l'échec militaire, le seigneur de Chasteaux – dans l'actuelle Indre-et-Loire – en revient avec un Bois Précieux. Retrouvé lors de fouilles

menées au IV^e siècle sur le mont Golgotha, son origine ne fait aucun doute pour les croyants : il a été taillé dans les restes authentifiés de la croix du Christ et sera baptisé plus tard la Vraie Croix d'Anjou.

Croix d'Anjou puis croix de Lorraine



L'ornementation de bijoux, sur les deux faces de la Vraie Croix d'Anjou, est un cadeau des Ducs d'Angers, auxquels la bonne garde de la relique avait été confiée pendant la Guerre de Cent ans. | OUEST-FRANCE

Pourquoi un tel nom ? Parce que durant la Guerre de Cent ans, la relique est placée sous la protection des Ducs d'Anjou, au château d'Angers. Ils lui offrent son ornementation de bijoux, qui lui donne aujourd'hui tout son éclat visuel, en plus de son poids spirituel. En 1477, quand René II d'Anjou l'emporte sur Charles le Téméraire lors de la bataille de Nancy, la croix d'Anjou est reprise comme emblème de la Lorraine. Son dessin devient alors celui de la croix de Lorraine, repris et simplifié en 1940 par les hommes réunis autour de Charles de Gaulle à Londres.

Garantir sa mise en sécurité

Mais la Vraie Croix d'Anjou, elle, reste bien pendant tout ce temps à Baugé, au sein de la Congrégation des Filles du Cœur de Marie. Inaccessible aux regards et aux prières du grand public et des pèlerins. C'est ce que doit changer le sanctuaire. Rénovée pour 500 000 €, « **avec un chœur épuré** », la chapelle où repose la Vraie Croix depuis près de 300 ans doit désormais permettre d'en assurer « **le**

réalisation. Dans une salle adjacente, un espace pédagogique présentera la Congrégation et la relique.

« On ne peut rester indifférent »

Quelle expérience peut procurer le sanctuaire ? « **Quel que soit son parcours, ou ses croyances, on ne peut rester indifférent devant cette relique**, assure Philippe Clogenson. **Par sa beauté, son histoire, qui traverse les siècles et les grands épisodes de notre mémoire collective et surtout par sa portée spirituelle.** » En écho à ce son de cloche, Philippe Chalopin entrevoit déjà des retombées positives pour sa commune : « **Nous sommes persuadés que l'ouverture au public du sanctuaire va amplifier la fréquentation touristique de Baugé** », confie le maire. Actuellement, 30 000 visiteurs passent à Baugé pour découvrir son château, l'apothicaierie, le camping ou le golf.

Dimanche 8 juin, 15 h 30, messe inaugurale, retransmise dans l'église paroissiale de Baugé.

